



*Z. forfait illimité*  
Saisons 2012/2013  
2013/2014

## **REVUE DE PRESSE**

Laure Donzé  
Metteure en scène / Productrice Extrapol  
Rue du Temple 99  
CH-2800 Delémont  
0041 78 831 72 36  
laure.donze@extrapol.ch

Martine Corbat  
Comédienne / Productrice Extrapol  
  
0041 79 662 65 59  
martine.corbat@extrapol.ch

Site de la compagnie  
[www.extrapol.ch](http://www.extrapol.ch)

## HISTORIQUE

16 septembre 2012  
RTS Émission Vertigo  
Thierry Sartoretti

24 septembre 2012  
RTS 12 :45  
Catherine Sommer

27 septembre 2012  
Le Quotidien Jurassien - Magazine culture  
Charlotte Riondel

01 octobre 2012  
Scènes Magazine  
Bertrand Tappolet

03 octobre 2012  
RTS Les matinales d'Espace 2  
Isabelle Carcéless

04 octobre 2012  
Le Temps  
Marie-Pierre Genecand

26 octobre 2012  
Journal du Jura  
Yves-André Donzé

26 octobre 2012  
Le Quotidien Jurassien  
CLR

30 octobre 2012  
Journal du Jura  
Antoine Le Roy

30 octobre 2012  
Coopération  
Anne-Marie Cuttat

31 octobre 2012  
L'Express – L'impartial  
Catherine Favre

07 novembre 2012  
Le Courier  
Laurence Loewer

28 septembre 2013  
Le Temps / sortir.ch  
Marie-Pierre Genecand et Arnaud Robert

05 octobre 2013  
Tribune de Genève  
P.H.M

12 mars 2014  
Journal du Jura  
C-JUG

27 mars 2014  
La Côte  
Daniel Bujard

Réflexions de spectateurs

EXTRAPOL : équipe de création et perspectives

Z. Forfait illimité mais qu'est-ce que c'est ? Est-ce une biographie ? Est-ce une revue de ses meilleurs sketches ? Ni l'un ni l'autre, Zouc est beaucoup trop singulière pour être imitée. C'est plutôt un hommage en forme de questions pour ces comédiens, auteur de théâtre de la Cie EXTRAPOL, tous Jurassiens...

Ils ont tous la trentaine, ils sont trop jeunes pour avoir connu la Zouc des succès parisiens. Pour eux c'est une légende, un mythe, une façon de se questionner sur « qui sommes-nous ? »

Une phrase placée en tête de leur dossier de presse m'a frappé « Zouc n'est pas morte ! » avec un point d'exclamation, comme on dirait « Punk's not dead ! ».

Laure Donzé, pourquoi ce cri de guerre ?

« Zouc a disparu et l'idée même de disparition est quelque chose d'assez étrange. On ne dit pas de quelqu'un de mort qu'il a disparu. Disparu sous-entend que l'on vit encore quelque part mais que l'on est plus absent que présent.

C'est quelque chose que l'on ressent très fort par rapport à Zouc : cette absence plutôt que cette présence. C'est précisément ce qui nous a intrigués, ce qui a été pour nous la source de ce spectacle. Travailler sur la disparition, sur la trace, sur la mémoire, sur ce qu'il reste de Zouc mais, de façon plus large, sur ce qu'il reste des gens lorsque qu'ils ne sont plus là, des choses une fois qu'elles ont passé, du temps qu'il faut pour que l'on soit oublié ou pas. »

On dit « chère disparue ! », est-ce qu'elle vous manque beaucoup ? Le spectacle est très nostalgique.

« Oui, c'est une nostalgie qui est de l'ordre de quelqu'un que nous n'avons pas connu en direct, on n'a jamais vu Zouc sur scène, on a le profond désir d'essayer de rattraper le temps perdu, la rencontre qui n'a pas eu lieu, et c'est à mettre en parallèle avec ce qui se passait dans le Jura des années 70. Les utopies liées au combat jurassien et à la souveraineté de ce canton en devenir. »

Le Jura de Zouc a disparu aussi ?

« Les utopies qui ont gravité autour de la naissance du canton, oui ! Se battre pour quelque chose que l'on n'a pas est plus fort que d'être satisfait d'avoir quelque chose que l'on a désormais. C'est vrai, nous qui sommes nés avec ce cadeau dans les mains sans avoir à nous battre pour l'obtenir, nous avons l'impression d'être arrivés après la ferveur. »

Zouc, c'est aussi un cadeau que vous avez eu dans les mains ? C'est un mètre étalon ? C'est quelqu'un qui a disparu mais qui est encombrant aussi quand on est metteure en scène jurassienne. Comment prend-on cela ? C'est un monument, c'est le Fritz ?

«... Fritz que l'on ne souhaite pas déboulonner mais qui l'a été malgré nous. Zouc fait partie de notre héritage artistique en tant que Jurassiens.

Elle avait cette particularité de transcrire parfaitement les gens du terroir tout en leur donnant une résonance universelle.

On se sentait légitimé à entrer en dialogue avec Zouc étant donné cette proximité identitaire, mais on ne pouvait partir que de notre regard d'aujourd'hui, 35 ans plus tard, partir de ce que nous sommes et de ce dont nous sommes constitués pour l'aborder.»

**24 septembre 2012**

**RTS 12 :45**

**Catherine Sommer**

Je vous parle d'un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître. En ce temps-là, le canton du Jura était encore une utopie et Zouc pas encore un mythe, juste une silhouette noire qui hantait les scènes de suisse, de Paris, du Québec munie de son humour à nul autre pareil. La compagnie Extrapol rend hommage à l'une et à l'autre à travers son spectacle Z. Forfait illimité.

Martine Corbat, C'est vous qui avez eu l'idée de ce spectacle ? Comment vous en est venue l'idée ?

« J'ai redécouvert les entretiens fameux d'Hervé Guibert, un écrivain qui l'avait rencontrée en 1978. On découvre une Zouc que l'on ne connaît pas vraiment parce qu'elle parle à la première personne, d'elle, de son intime et de son enfance, de son rapport au métier d'artiste. J'avais envie de travailler là autour et de fil en aiguille, avec Laure Donzé la metteuse en scène de la compagnie Extrapol, on a eu envie de faire notre propre projet autour de cette figure...

Par rapport à ce projet et en tant que comédienne, c'est une inspiration énorme, c'est un si bel exemple de jeu, de travail, d'humanité, d'incarnation. C'est phénoménal...

Il ne s'agit pas du tout d'incarner Zouc ou de rejouer ses sketches, ou d'essayer de lui ressembler. J'ai puisé dans ses répétitions, ses silences très habités, souvent très drôles. Ensuite une voix commence à naître qui peut faire penser à elle mais je ne suis que moi. »

Laure Donzé

« En tant que Jurassiens, on sent une certaine légitimité territoriale à convoiter ce genre de sujet. Il y a pour nous quelque chose de l'ordre de l'héritage artistique avec lequel trouver une résonance. Zouc n'était plus là pour établir un vrai dialogue. On a imaginé en établir un avec elle, à travers ce spectacle, en travaillant autour de la présence, de l'absence, de la disparition, du manque. Le passé interroge le présent et vice-versa. »

L'identité jurassienne s'est invitée, de même qu'un personnage percussionniste hors du temps.

Alain Tissot

« Ca a tout d'abord été toute une recherche autour des sons, trouver ce que l'on peut faire avec, comment construire avec eux, comment les mettre en résonance avec le propos de l'artiste. »

Z. Forfait illimité, un spectacle subliminal qui questionne sur Zouc, le Jura et nous, 35 ans après.

Martine Corbat

« Zouc fait partie de l'identité jurassienne mais c'est bien plus large que cela. Elle en fait partie parce qu'elle est du pays, mais c'est une image plus universelle que l'on a d'elle, ses personnages sont des personnages que tout le monde connaît, que ce soit au pays basque, en Italie ou à Genève. Nous parlons de notre rapport à la disparition, au temps qui passe, à la mort, à la vie mais également des luttes, des luttes jurassiennes et internationales. Nous parlons d'une identité, d'un terroir, qui touche humainement. Le spectacle va au-delà, c'est une œuvre à part entière. »

# MAGAZINE culture

---

## ► CRÉATION THÉÂTRALE

# Et moi qui suis-je? Et mon Jura à moi, quel est-il?

**S**ilence, écoute et émotion. Trois mots pour un même accueil, celui que le public du Café du Soleil a offert à *Z. forfait illimité*, la nouvelle création de la cie Extrapol, lors de la première vendredi dernier à Saignelégier. Loin des grands éclats de rire que La Zouc, la vraie, a dû provoquer en son temps, le spectacle de la compagnie jurassienne nous propose avec pudeur et une extrême authenticité de tisser les liens qu'il reste entre cette Zouc disparue (de la scène) et ce que son absence révèle du Jura d'aujourd'hui et des gens qui continuent d'y vivre. Et si l'on rit souvent durant la représentation, c'est évidemment pour les références et les anecdotes «bien de

chez nous» (notamment au travers d'extraits vidéo documentaires), mais également parce que la tendresse de Martine Corbat (la comédienne) et d'Alain Tissot (le percussionniste) vient nous chercher sans détours pour nous conduire au cœur de l'essentiel: et moi, qui suis-je? Et mon Jura à moi, quel est-il? Rire proche des larmes. Zouc est partout tout en étant nulle part, dans ce spectacle où légèreté et profondeur se côtoient, donnant naissance à des images dont la force évocatrice en dit long sur les doutes qui persistent au fil du temps. Si la grande partie du public n'a certainement jamais connu la femme à la robe noire, il est possible pour chacun d'imaginer, dès lors, ses ques-

tions à elle, ses angoisses dévastatrices et son cœur immense, qu'elle donna sans relâche à travers un téléphone ou une fourmi. Du noir, du blanc, un iPhone et la fameuse chaise, démultipliée au fur et à mesure que le spectacle avance. Des éléments modernisés dont Extrapol sait s'approprier la forme pour y insuffler un sens qui prend racine ici et maintenant.

**CHARLOTTE RIONDEL**

*Z. forfait illimité*, par la Compagnie Extrapol. Prochaines représentations au Café du Soleil à Saignelégier, aujourd'hui 27 septembre (supplémentaire) à 20h30, ainsi que les 28, 29, 30, à 20h30 et le 30 à 17h. Autres représentations: voir sur [www.extrapol.ch](http://www.extrapol.ch)

Date: 01.10.2012

scènes  
magazine

Scènes Magazine  
1211 Genève 4  
022/ 346 96 43  
www.scenesmagazine.com

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines spéc. et de loisir  
Tirage: 5'000  
Parution: 9x/année



N° de thème: 306.2  
N° d'abonnement: 306002  
Page: 65  
Surface: 34'230 mm²

théâtre saint-gervais genève

# Zouc comme hypothèse

La revoici, Zouc. Ou plutôt son hypothèse passée par Martine Corbat, au détour de *Z. forfait illimité* de la Compagnie Extrapol. Moins Zouc d'ailleurs que sa trace hybridée à d'autres écritures, matériaux, considérations et lignes de fuite.

Depuis vingt ans et son apparition dans le film *Roi blanc, dame rouge* de Sergueï Bodrov, elle avait disparu des scènes et des écrans. A l'image de Marguerite Duras, la comédienne Martine Corbat, elle, développe côté scène, un aspect accoucheuse et sorcière qui invite au parler vrai de Zouc, avec ses fêlures. L'étrangeté de son corps doucement marionnettique d'enfant trop vite basculé dans des formes adultes en fait un paysage troublant la lisière incertaine entre âges, genres et personnages. A la contempler, on se souvient de *L'accouchement*, tableau scénique où Zouc évoque les tourments et affres d'inquiétude d'un homme face à une naissance à venir. Pour passer à son épouse - parturiente épuisée - avant d'empaumer sans transition, comme au cœur d'un sidérant morphing anatomique, la chanson de gestes d'un nouveau né suçant ses doigts repliés, yeux écarquillés sur le monde flou alentour, souffle court entrecoupé de vagissements explorés. L'approche de *Z... forfait illimité* dû à Camille Rebetez peut sans doute se subsumer dans ce qu'écrivait Marguerite Duras en décembre 1984 : « Il faut, je crois, ne plus chercher qui est Zouc. Il ne faut pas l'aider. Il faut la laisser faire. La laisser libre de nous, de notre jugement. » Duras rencontre alors la comédienne, dont elle retiendra bien des aspects pour composer au cœur de son récit le plus méconnu, *La Pluie d'été*, le personnage d'Ernesto, poète de la

marge, grandit trop vite, refusant d'être enseigné et qui a intimement saisi le vide de toute existence. Zouc confie alors à Duras : « *Ce que je fais, c'est appréhender et rendre. Je prends à des gens que je rencontre au café, dans la rue, partout, et quand je joue, je rends ce que j'ai pris. Je respecte les lois de l'échange. Il faut que vous disiez ça : mon contact avec les autres, il n'est que de personne à personne.* »

## Présence d'une absente

Née, en 1950, Isabelle von Allman, qui signifie *des pâturages alpestres*, Zouc était seule en scène et mettait au monde des personnages de petites filles ou de vieilles cocasses et cruelles. Trente après, Martine Corbat, elle, nous rappelle qu'elle a mis bas : « *Sur ma table de nuit, j'ai des Omega 3, des mouchoirs à l'aloe vera, le livre J'ai tout essayé d'Isabelle Filliozat pour les jeunes mamans aux prises avec l'éducation et la culpabilité* », se souvient-elle sur le plateau. Autre dame en noir, on l'imagine figée face à nous. Elle nous regarde. Et le mutisme, sas à géométrie variable tamise l'espace. Elle seule comme Zouc, qu'elle se défend résolument d'incarner, sait où commencer. « *Les clins d'oeil à l'artiste sont dans ses silences, paroles répétées en boucle, expressions diverses pour signifier la même chose. Le spectacle ouvre sur la solitude d'une comédienne face à son public. Elle dit tout haut ce que pense les spectateurs et se perd dans de longs silences* », relève la comédienne. Sur scène, elle glisse : « *J'aime Zouc. J'aime ses mots : "J'imagine être un insecte et je me sens quand même contente d'être plutôt un être humain". Et je me pose plein de questions sur elle. C'est*

*étrange, comme elle a disparu, non ?* » Aujourd'hui retirée, atteinte des suites d'une maladie nosocomiale, de lourdes difficultés respiratoires, Zouc ne fera ainsi pas retour.

L'opus est né d'un florilège d'entretiens réalisés de nos jours avec des personnes ayant connu Zouc ou qui la côtoient encore, dont une amie d'enfance ou sa maîtresse d'école ménagère, pour en extraire le jus filtrant impressions et anecdotes. Martine Corbat sera au milieu de chaises qui deviendront sources de sons et rythmes sous l'action du batteur Alain Tissot, aussi repéré dans les milieux du classique que dans les parages du jazz. La chaise, lieu tellurique aux multiples déclinaisons dans les spectacles griffés Zouc. On se souvient aussi de la très sobre Nathalie Baye ourlée de lumineuse simplicité ciselant *Zouc par Zouc*, adaptation scénique d'entretiens menés par Hervé Guibert. Pour l'occasion, l'auteur du *Protocole compassionnel* dit s'être tenu en retrait ne posant quasiment pas de questions, s'empêchant de « *limer les excroissances du langage, les répétitions. Le style original (étant) trop direct.* »

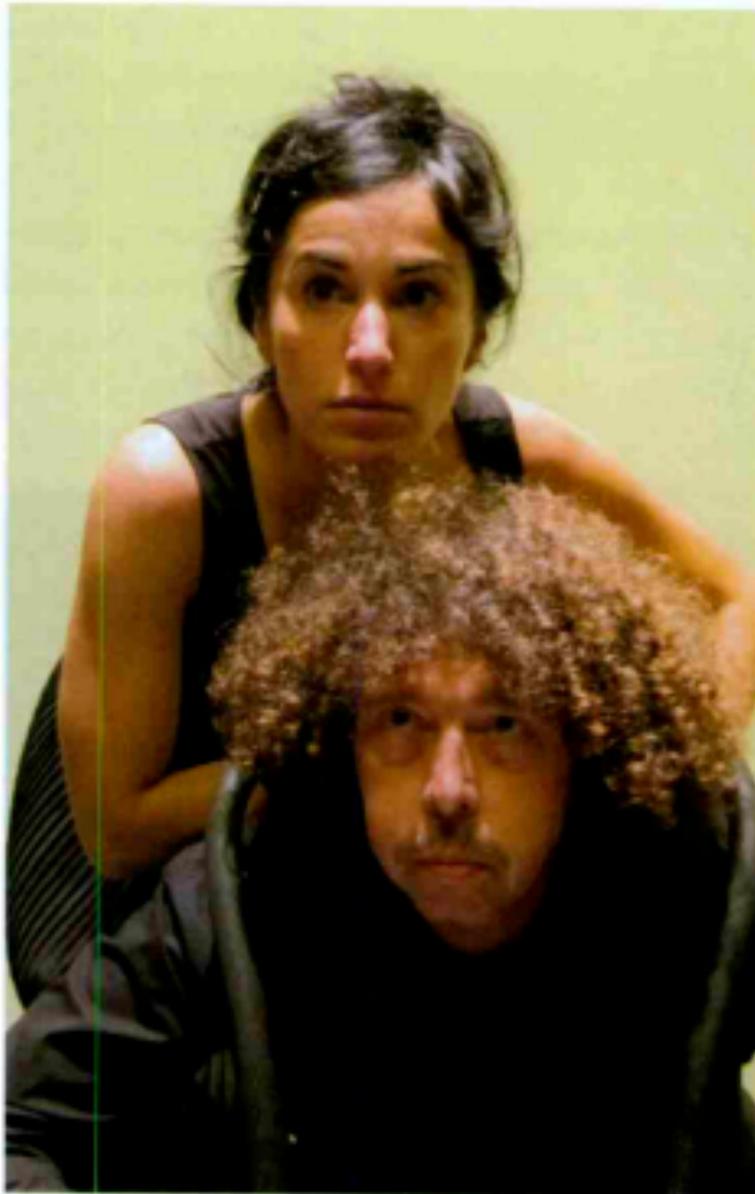
Un voyage au centre d'une intériorité ou d'une autofiction féminine que cette création a choisi de mêler à un feuilleté de matériaux dont des réflexions sur l'identité jurassienne et des tours patoisants. « *Purfois, par amusement et goût du burlesque, j'endosse des personnages, comme le faisait Zouc. Ici, un Suisse allemand, là une enseignante. Ailleurs, la figure d'une journaliste décalée* », détaille l'actrice. Qui précise : « *Pour les parties en patois, les surtitres*

*sonit superflus. Ainsi l'une est slamée, l'autre s'incarne de manière expressive dans le personnage de la maîtresse d'école, tout en insufflant un sentiment d'étrangeté. »*

**Bertrand Tappolet**

Théâtre Saint-Gervais, 2 au 6 octobre ; Alambic, Martigny, 16 au 18 octobre et tournée romande.

Rens. : [www.extrapol.ch](http://www.extrapol.ch)



«Zouc, forfait illimité»

**03 octobre 2012**

**RTS Les Matinales d'Espace 2**

**Isabelle Carcèlès**

Artiste inclassable, classée comique, mais on comprend tout de suite que c'est d'autre chose qu'il s'agit. Elle incarne toute une galerie de personnages, du nourrisson à la très vieille dame percluse d'arthrite, c'est un ovni cette Zouc. Elle décortique nos tics, nos gestes, notre intimité, nos paradoxes.

Ceux qui l'ont connue ne l'oublient jamais. Elle transcende accents et patois pour rendre ses personnages - croqués sur le vif et admirablement observés - universels et indémodables. Zouc inspire cette compagnie ancrée dans le Jura, la compagnie Extrapol, qui tire un intéressant parallèle entre Zouc l'exclue, la différente, la combative et le canton du Jura qui verra le jour durant les années de gloire de Zouc.

Spectacle qui fait défiler une galerie de portraits comme les spectacles de Zouc. Plus qu'un hommage, c'est une œuvre à part entière, inspirée par Zouc mais qui ne tente pas de la copier. Spectacle qui cherche la trace de Zouc dans la mémoire collective, cherche à se mesurer à elle dans sa propre histoire... Zouc comme un point de repère qui dépasse du cadre.

Se regarder soi, son époque, sans détourner le regard, avec une lucidité et une empathie totales. C'est un objectif qui ne peut que fasciner auteurs de théâtre et de littérature.

Date: 04.10.2012

# LE TEMPS

Le Temps  
1211 Genève 2  
022/ 888 58 58  
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse jour./hebd.  
Tirage: 42'433  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 306.2  
N° d'abonnement: 306002  
Page: 26  
Surface: 52'027 mm<sup>2</sup>

## Zouc, drôle de femme, drôle de fantôme

Marie-Pierre Genecand

**> Scène** Deux artistes du Jura évoquent la comique helvétique

**> Nostalgie** et piquant, le solo avance en pointillé

Des bribes de Zouc. Ou plutôt des bouts de Zouc. A prononcer d'une traite, comme si c'était du patois de là-bas. Là-bas? Saignelégier, «Saigne» pour les locaux, chef-lieu des Franches-Montagnes et terre d'origine de la plus grande comique helvétique. Zouc, incontournable dans les années 70 avec son humour fort et amer, nébuleuse aujourd'hui. D'elle, dit Martine Corbat sur la scène du Théâtre Saint-Gervais, on n'a plus que des morceaux d'infos. Pas très gaies, en plus. Des histoires de cancer, d'infections nosocomiales, de retranchement. «Zouc a disparu, insiste la comédienne dans *Z. forfait illimité*, solo imaginé avec la metteur en scène Laure Donzé. Elle a disparu comme Swissair, la cassette audio, le téléphone à fil, l'URSS, SBS et Usego.»

Zouc n'est pas une marque, ni un label déposé. Et pourtant, à dire son nom, c'est tout un monde qui réapparaît. Martine Corbat et Laure Donzé l'ont bien compris. A défaut de pouvoir utiliser les sketches de l'humoriste, elles convoquent sur écran le Jura des anciens ou celui des couches populaires, le

foot et la fanfare. Epique. Elles peuvent le filmer sans condescendance, ce Jura, puisqu'elles viennent de là.

C'est surtout une époque, joyeuse et libertaire, que le solo célèbre et enterre

Le Jura, justement. Martine Corbat, petite robe noire et collants opaques de rigueur, commence par l'évoquer tel un rendez-vous manqué. Elle est née juste avant l'indépendance, dit-elle. Et, de même qu'elle n'a jamais vu Zouc sur scène, elle n'a pas connu les combats politiques qui ont précédé la joie de virer les Bernois. Du coup, tout le solo accompagné d'un facétieux percussionniste (Alain Tissot) est basé sur cette idée de mémoire recomposée, de parcours imaginaire à la rencontre d'une femme fantôme, d'un temps mythique. «Zouc n'est plus sur scène, le Jura ne vibre plus comme avant.» L'âge d'or appartient au passé.

Le solo n'est pas que nostalgique pourtant. Car Martine Corbat a du tempérament. Un peu à la manière de son modèle, mais sans singer Zouc en forçant son accent, la comédienne parle de sa propre vie avec un humour insolent. Elle raconte sa fin, sa fille, sa peur de l'avion, sa délicate acclimatation.

Genevoise d'adoption, la Jurasienne a dû apprendre. Elle ne dit plus: «Ecoute voir», «tout partout» ou «gelée de froid». Elle ne dit plus non plus: «Fais tes tâches pis ramasse ton commerce!» Elle a dû se défaire de son Jura.

Et Zouc? On la voit, on l'entend dans le spectacle? Non, il n'y a ni projections, ni enregistrement. Qu'une évocation en pointillé, par allusions. Ce moment en marionnettes à doigt, si poignant. Ou cette séquence où une silhouette s'habille lentement en ombre chinoise, un corps plus fort que celui, menu, de Martine Corbat. Traversissement.

Et puis, des anecdotes issues de sa région. Où «La Zouc» a montré d'emblée quel morceau elle était. A l'église par exemple. Lorsqu'elle passait devant les reliques et qu'elle criait: «Il a bougé!» Ou quand elle chantait «trouducul», tel le merle du village lorsqu'elle se faisait renvoyer de la classe. Ou encore, comment elle tirait toutes les chasses d'eau de l'école, désirent créer un ouragan. La gorge se serre. Car au-delà de Zouc et du Jura, on le comprend subitement, c'est une époque, joyeuse et libertaire, que le solo célèbre et enterre.

**Z. forfait illimité**, Théâtre Saint-Gervais, Genève, jusqu'au 6 octobre, 022 908 20 20, [www.saintgervais.ch](http://www.saintgervais.ch), 1h.



JACQUES BÉLAT

**Zouc au bout des doigts de Martine Corbat.** Le solo recompose morceau par morceau celle qui a disparu des plateaux. ARCHIVES

**ARGUS**   
MEDIENBEOBACHTUNG

Observation des médias  
Analyse des médias  
Gestion de l'information  
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG  
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich  
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01  
[www.argus.ch](http://www.argus.ch)

Réf. Argus: 47487597  
Coupure Page: 2/2

**SAINT-IMIER** Le Théâtre Extrapol débarque au CCL avec «Z. forfait illimité»

# Histoire d'une étrange disparition



La comédienne Martine Corbat et le percussionniste Alain Tissot nous content l'histoire d'une disparition. LDD

**YVES-ANDRÉ DONZÉ**

Demain, le public du Jura bernois pourra découvrir la nouvelle création du Théâtre Extrapol au Centre de culture et de loisirs (CCL), à Saint-Imier, dans la maison même où l'humoriste et comédienne de légende Zouc avait vu le jour en 1950. Qu'on ne s'y méprenne: cette pièce intitulée «Z. forfait illimité» n'est pas une balade dans les pas de la Zouc, mais plutôt un monument de silence érigé autour de cette Franc-Montagnarde, parangon de l'identité jurassienne, et disparue à jamais de la scène, bien que vivante. C'est donc bien l'histoire d'une disparition qui est contée ici dans un rôle de composition magistralement emmené par la comédienne Martine Corbat sur les respirations rythmiques du percussionniste Alain Tissot.

La réappropriation de la Zouc par les jeunes artistes de la

 [www.journaldujura.ch](http://www.journaldujura.ch)

Découvrez dans nos archives tous les articles concernant le CCL

scène, d'origine jurassienne, apparaît inévitable. Pour preuve, dans son spectacle initiatique «Gina», la danseuse et chorégraphe Eugénie Rebetez s'inspire du personnage de la Zouc.

## Puiser à la source

La metteuse en scène Laure Donzé part, de son côté, de la Zouc, cette comédienne qui a ensourcé les petites gens d'ici dans l'universalité, comme la Sagouine a pu l'être jadis pour les Acadiens. Laure Donzé se dit héritière de la femme de légende. La pièce proposée au CCL est un hommage, une reconnaissance, comme si elle venait puiser à la source.

C'est pour mieux interroger le silence de la Zouc, retranchée dans sa propre mémoire comme dans un panthéon, clouée de surcroît par la maladie. C'est une disparition. Elle n'est pas morte. Elle entre en résonance avec une autre mémoire, celle des aspirations jurassiennes qui, dans une formidable poussée vers l'émancipation populaire et culturelle, ont permis la création du canton du Jura.

Que reste-t-il de tout cela? A-t-il disparu, le pouvoir de s'imaginer dans un espace de liberté? Figée à jamais, cette liberté, dans les fusions de la mondialisation? Voilà les questions qui surgissent en filigrane de cette nouvelle création théâtrale.

Le titre de la pièce «Z. forfait illimité» demeure énigmatique. «Z», comme Zouc. La Zouc, on ne peut la citer, on l'effleure. On ne peut l'effeuiller, on la greffe aux points de départ de nouvelles pousses de génie. On ne peut l'imiter, on peut en souligner la trace, comme un geste dans l'espace. Même l'histoire de la petite fourmi, si on la place, ce ne peut être que comme tonalité. Avec Zouc, on ne peut donc aller qu'au point d'eau des mots que l'on cherche à faire jaillir. Et Camille Rebetez a puisé dans ce tremblement en écrivant le texte de «Z. forfait illimité».

## Un conte à l'envers

La Zouc vit par procuration dans cette pièce. Sur grand écran, des personnages surgissent en vidéo. Ils ne disent que les choses qu'aurait pu repre-

dre la Zouc. Essentielles. Drôles. Evidentes dans leurs approximations. C'est ici qu'intervient Martine Corbat, qui opte pour un grand dépouillement. Cette pièce fonctionne sur le mode du conte. Mais d'un conte à l'envers. Il n'embarque pas un réel dans un imaginaire sublimé. Il décroche cet imaginaire comme l'utopie jurassienne a été plaquée au sol par la réalité. Là, le forfait intervient, impliquant une transaction. C'est celle de l'imaginaire vers la réalité qui s'opère ici. Reste une identité, individuelle, une vérité personnelle. La comédienne ne joue pas. Elle dit simplement, « je suis Martine Corbat, comédienne, j'ai une fille... ». Son talent, c'est de savoir trembler sur les balbutiements du présent, des plus grands aux plus petits niveaux rythmiques de la vie. A ne manquer sous aucun prétexte. ○

## INFO+

«Z. forfait illimité»: vendredi 26 octobre, au CCL à 20h30; les 7 et 8 décembre à l'ABC, à La Chaux-de-Fonds, 17h30. Et aussi en tournée romande, à Neuchâtel, Yverdon, Martigny, Genève, Rolle, Lausanne.

■ SAINT-IMIER

# Zouc, ou le retour aux sources par l'intermédiaire de la Compagnie Extrapol

Après plusieurs représentations au Café du Soleil, à Saignelégier, et dans diverses autres salles en Suisse romande, la compagnie jurassienne Extrapol poursuivra sa tournée ce soir, à 20 h 30 au Centre de culture et de loisirs (CCL) de Saint-Imier. Elle y présentera sa dernière création, *Z. forfait illimité*, dans le cadre du festival transfrontalier Conte & Compagnies. Un spectacle qui rend tout à la fois un vibrant hommage à «la Zouc», grande artiste franc-montagnarde trop tôt disparue de la scène, et qui interroge en même temps subtilement l'identité jurassienne.

Sur scène, le percussionniste Alain Tissot et la comédienne Martine Corbat, guidés par la plume de Camille Rebetez et la mise en scène de Laure Donzé, se proposent de jeter un regard contemporain sur l'univers de Zouc. Il ne s'agit pas d'une biographie version théâtrale. Non. Cela, les auteurs jurassiens l'ont laissé à Zouc



Alain Tissot et Martine Corbat investiront ce soir la scène du CCL à Saint-Imier. ARCHIVES

pour Zouc, un bouquin paru en 2006 et qui retrace le parcours de l'humoriste au travers d'entretiens avec Hervé Guibert.

Dans son spectacle, la Compagnie Extrapol a plutôt choisi de s'inspirer de Zouc, de son univers, et cherché à tisser

des liens avec le monde contemporain, à retracer à travers elle l'identité jurassienne. Car Zouc n'a-t-elle pas connu l'apogée de sa carrière alors même que le canton du Jura émergeait des plébiscites et se forgeait son avenir? Mais aujourd'hui, que reste-t-il de ces utopies, de ces rêves, de cet élan qui a mené à l'indépendance jurassienne? Autant de questions qui apparaissent en filigrane à la force du jeu théâtral des comédiens, des sons, mais aussi des images projetées, puisque le spectacle est accompagné d'extraits vidéo compilant des témoignages de personnages, connus ou non.

Ce soir, chacun aura aussi à l'esprit que c'est précisément à Saint-Imier, dans l'actuel bâtiment du Relais culturel d'Erguël, que Zouc a vu le jour, en 1950. Plus que jamais, les lieux transpireront donc de l'aura de cette grande dame en noir, qui a fait rire et a ému bien au-delà des frontières jurassiennes. CLR

**CRITIQUE**  
ANTOINE LE ROY

## Zouc, tendre carte de l'absence

Retour au bercail primordial, avec la présentation de «Z. forfait illimité» dans les murs du CCCL de Saint-Imier, droit chez la Reine-Berthe, en dessous des anarchistes de la place du Marché aux pavés. Au propre et au figuré, Zouc y est célébrée. D'une part puisqu'elle y a proprement vu le jour en 1950. D'autre part en figure d'icône inouïe, éclairée par la bougie numérique de la compagnie Extrapol. Une bien belle bande d'allumés théâtraux des Juras, comme que comme, pour un magnifique hommage à Zouc. Juste géniale artiste de scène, aux numéros dignes d'un tour aux autoschtöss, d'autant plus troublants qu'i' r'tourn' des gniaff's à nos parties intimes, genre bonbonne de cidre qui pèt' d'chaleur d'la tiaff' à crever de soif, mais droit tout' outre, la soif.

Zouc, là. Toute bien déchirée où ça fait mâle. Pantoufles et robe au noir. Et c'est reparti comme en 70. Extrapolation des couches de souvenirs. Reconstitution d'un temps que les moins de 35 ans ne connaissent guère. La gueule des lulus et des pépettes qui passaient à la télé à gros points noirs et blancs, avec rouflaquettes/permanentes et col roulé. Dans le rétroviseur aussi, celle des écorchés vifs repérés et sublimés par l'artiste encore jeune. La Zouc. Mauvais greffon poussé au cœur des Franches d'avant le Soleil. Zouc la spéciale, vouée aux psychiatries électriques de Bellelay, avant de tourner talon, zig zag Zouc, direction Paris, France. Sauf que, ouais, bon, ça se passe sous Giscard, l'ami des petites gens qui se la coincent. Sauf que, ouaiiii, super, Zouc, elle, l'ouvre, son clapet. Sucrant large les fraises et les pommes qui demandent un supplément. Et puis, ce vaste temps qui passe, gros beujon tout gnôlu qui égare même les bons coins à champis. Zouc? Qui c'est? Elle a pas eu été(e) une fois dans Facebook? Ben non. Elle est tapie au fond des armoires à méninges, tassée sous la disparition des idéaux. Ou des vieilles badernes genre Usego et lutte d'autodétermination, c'est selon.

Sur scène, Martine Corbat de Vendlincourt et Alain Touli Tissot de Moutier (mais ça va quand même) refondent la statue pétrifiée de Zouc de Saignelégier. L'alchimie du texte de Camille Rebetez, modelé sur le plateau par Laure Donzé, titillé par les vidéos rupestres d'Augustin Rebetez, dégage le diamant de sa gangue: oui, chère Zouc, vous nous manquez tellement fort ! «Z. forfait illimité» nous rappelle à quel point nous vous sommes redevables. Zouc, ce n'est qu'un début... ◉

# coop

Coopération  
N° 44 du 30 octobre 2012

**ABRACADA  
PRIX**

Chaque semaine, 3 nouveaux prix de rével

Gagnez un voyage  
pour assister  
à la remise des  
Oscars

Page 56



Martine Corbat  
**Voyage  
au temps  
de Zouc**

Page 14

Martine Corbat

# En cuisine, pas de place pour l'impro

Jonglant entre la scène et sa famille, la Jurassienne nous emmène sur les traces de Zouc. Rencontre à Genève.

TEXTE ANNE-MARIE CUTTAT  
PHOTOS CHARLY RAPPO/ARNEVICH



Martine Corbat apprécie le cadeau qu'elle vient de recevoir: le deuxième album de Zouc.

«Bienvenue chez moi»

Chaque semaine, une personnalité nous reçoit pour parler courses, cuisine et ménage.

«Lors des fêtes de famille, on ouvre les livres de chant et on chante»



## Enfance

La comédienne est née à Porrentruy (JU) dans une famille de trois enfants. «J'ai deux frères. L'un est ingénieur. L'autre, porteur de projets artistiques et autres, a épousé une Espagnole et vit aujourd'hui en Espagne. Nous sommes très proches tous les trois. L'art a toujours été présent au sein de la famille. Mon père est dessinateur architecte. Il m'a transmis le goût de l'esthétique. Ma mère est un brim extravagante. Elle chante tout le temps. Moi, je suis toujours en train de chanter des chansons populaires, inventées, et très comptines à ma fille. Lors des fêtes de famille, on ouvre les livres de chant et on chante.»

## Sport.

«On est des fous de montagne. J'aime beaucoup la randonnée et la peau de phoque. Béatrice montera sur des skis cette année.»

## Grands-mères.

«Enfant, j'avais un lien très fort avec mes deux grands-mères. Avec les femmes en fait.»

## Patois.

«Dans mon spectacle, il y a certains passages courts en patois jurassien, mais on ne perçoit pas le fil si on ne les comprend pas.»

«C'est en lisant les entretiens avec Hervé Guilbert que j'ai eu le déclic.»

## Extrapol.

C'est la compagnie qu'elle a créée avec Laure Donzé, Camille Rebetz et Lionel Frésard. «On porte tout particulièrement ce bébé.»

## Rencontre

C'est à Genève, dans le quartier de la Jonction, que nous avons rendez-vous avec Martine Corbat. La comédienne nous ouvre sa porte avec un grand sourire. De l'appartement, spacieux et lumineux, on peut apercevoir le jet d'eau et la tour de la télévision. Sur la bibliothèque, un vieux vinyle de Zouc rappelle le spectacle «Z, forait illimité». La première a eu lieu dans le canton du Jura. «On avait vraiment envie de démarquer dans son tîef de Saingnêler. On a ressenti une grande émotion dans la salle. Plus tard, au Théâtre Saint-Gervais, je me demandais comment les Genevois allaient réagir. L'accueil fut formidable.»

## Vin.

«J'aime beaucoup le vin et tout le vocabulaire qui est lié au vin. J'aime faire des dégustations avec mon mari.»

## Théâtre.

«Le goût du théâtre m'a été transmis par un professeur de français à l'école secondaire. Il est le frère de Jean-François Balmer.»

## Portrait

### Parcours.

Martine Corbat est née le 27 mars 1978 à Porrentruy. Elle a fait sa formation de comédienne au Conservatoire d'art dramatique à Lausanne.



## Famille

La comédienne est maman d'une petite Bérangère, âgée de 2 ans et demi. «Mon mari travaille beaucoup, mais il est très présent pour s'occuper de notre fille. Qui va aussi en partie à la crèche. Tout dépend de mes horaires.» Elle peut aussi compter sur l'aide précieuse des grands-parents. «Ils habitent dans le Jura, mais ils viennent ici. Que ce soit pour un jour ou deux semaines. Je reçois beaucoup d'aide.» La naissance de sa fille a resserré le lien entre les générations. «Un enfant, ça rapproche. J'ai 34 ans et je suis plus proche de mes parents que lorsque j'étais plus jeune. Quelque chose nous lie.»



La comédienne aime travailler dans sa cuisine.

## Tradition

Martine Corbat se rendra dans le Jura en famille; le deuxième week-end de novembre, on y fête la Saint-Martin. «De par mon mariage, je suis originaire de Chevenez, capitale de la Saint-Martin. Ma belle-mère, qui a fait l'école hôtelière, est une grande cuisinière. Elle prépare elle-même les plats. Chez elle, on

fait le boudin en famille. Mon mari participe. Moi, je n'ai jamais eu l'occasion de le faire. Il faut dire que ce n'est pas quelque chose qui m'attire beaucoup.» Le dimanche, la famille sera au grand complet. «Le menu sera un peu allégé, mais on aura gelée, boudin, atrioux, rôti, totché et un petit schnaps...»

## Cuisine

Elle partage la préparation des repas avec son mari. «La plupart du temps, c'est mon mari. Il fait bien mieux à manger que moi. Des choses plus sophistiquées. Une bonne viande au four, c'est son domaine. Moi, je ne sais pas faire cela.» La comédienne assume tout de même sa part. «Je prépare des choses plus basiques, mais j'essaie de faire des recettes asiatiques, des plats nouveaux. J'ai toujours besoin d'un bouquin. Je n'arrive pas à faire les choses spontanément.» Des recettes familiales? «Ma mère cuisinait beaucoup et très bien, mais elle le faisait un peu par obligation.»



La soupe est prête pour le repas.

## Courses

«Pour les courses, on regarde. On achète beaucoup de produits bio.» La bouteille de lait bio Coop est sur la table. «On regarde la saison et on essaie de ne pas acheter des tomates en hiver. Moi, je suis aussi attentive à la provenance des produits. J'aime savoir que le poisson ou la

viande ne viennent pas de trop loin. Déjà pour des raisons écologiques. On a de très bonnes viandes suisses, des poissons du lac. J'essaie de faire avec cela.» Qui fait les courses? «On s'organise en fonction de notre quotidien. Les courses, c'est l'affaire des deux.»

## Actualité

Jusqu'à la fin de l'année, Martine Corbat tourne en Suisse romande avec «Z. forfait illimité». Accompagnée sur scène par le percussionniste Alain Tissot, elle nous emmène sur les traces de Zouc. «Le spectacle parle aussi d'autres choses, notamment du phénomène de la disparition. De

la disparition de chacun d'entre nous, sous une forme chaque fois différente. On peut mourir, on peut aussi perdre ses rêves. Zouc a disparu après avoir fait une carrière incroyable. Elle est vivante, mais elle a disparu.» Toutes les dates des représentations sur: [www.extrapol.ch](http://www.extrapol.ch)



«Z. forfait illimité», c'est la comparaison de deux mondes.



## CINÉMA James fait un Bond en arrière

Le réalisateur Sam Mendes dynamite le personnage tenu par Daniel Craig, le rendant orphelin d'une époque désormais révolue. **PAGE 16**

# LE MAG

**THÉÂTRE** Les Jurassiens d'Extrapol présentent «Z. forfait illimité» au Pommier et à l'ABC.

## «Mmmh... Elle est où, la Zouc?»

CATHERINE FAVRE

Elle ne nous fera pas la petite fourmi. Ni le sketch du téléphone. Mété... mété... mété... et c'est même pas la Zouc sur scène. C'est Martine Corbat – une Corbat de la scierie de Vendlincourt – et accessoirement une comédienne talentueuse. La compagnie Extrapol présente ce week-end au Pommier et en décembre à l'ABC, «Z. forfait illimité».

Les artistes n'ont pas connu Zouc, ils sont trop jeunes pour avoir crié «Jura libre» dans l'euphorie des années 1970. Mais ils restituent une époque, un bout de terroir, traversés par «la présence subliminale» de l'inimitable humoriste à la robe noire.

«Z...» n'est pas un remake du très décevant «Zouc par Zouc» interprété par Nathalie Baye en 2006. Le spectacle se dévide par brides avec en filigrane la disparition scénique de Zouc minée par la maladie; mais aussi le Jura bouillonnant des plébiscites.

A l'origine du projet, Laure Donzé, metteure en scène, et Martine Corbat, comédienne, se sont imprégnées d'interviews, de sketches. De leurs questionne-

ments sur Zouc et sur leur propre vie a surgi la trame du spectacle écrit par Camille Rebetez. Sur scène, Martine Corbat et le percussionniste Alain Tissot livrent une performance superbe de tendresse, drôle et tragique, tandis qu'en vidéo, des vieux de la vieille à l'indécrottable accent franc-montagnard commentent «leur» époque.

Alors, même sans le sketch de la petite fourmi, la magie opérait vendredi dernier au Centre de culture et de loisirs de Saint-Mimier. Quand la comédienne évoque les frasques de potache de Zouc à l'école de Saignelégier – elle imitait le chant du Rossignol en chantonnant «trouduc...» sous le nez de l'instituteur et tirait toutes les chasses d'eau des WC pour se venger d'avoir été mise à la porte – quand Martine Corbat sort la petite robe noire d'une malle imaginaire, les rires de ceux et celles qui ont bien connu Zouc fusent en cascades irrésistibles. Les larmes, elles, coulent en silence. ◊

### INFO

**Meuchâtel:** théâtre du Pommier, vendredi et samedi à 20h30; **La Chaux-de-Fonds, ABC,** du 7 au 9 décembre, [www.extrapol.ch](http://www.extrapol.ch)



Avec la complicité de l'inénarrable Alain Tissot, Martine Corbat interroge les silences de Zouc, disparue de la scène depuis 20 ans. SP

## INTERVIEWS CROISÉES



**LAURE DONZÉ**  
METTEURE  
EN SCÈNE,  
PROFESSEURE DE  
THÉÂTRE AU LYCÉE  
DE PORRENTURY,  
33 ANS,  
2 ENFANTS,  
VIT À DELÉMONT  
APRÈS AVOIR PASSÉ  
SIX ANS AU QUÉBEC

### «Quand je téléphone à ma mère, on s'y croirait avec nos «arrête voir!» et «ah oui tu sais?»

Elles ne font jamais vue sur scène! Et pourtant Laure Donzé et Martine Corbat vivent en connivences silencieuses avec Zouc. Regards croisés de deux héritières décalées.

#### Votre rencontre avec Zouc?

**Laure Donzé:** Ce fut d'abord son nom bizarre qui m'a intriguée, la Zouc. Dans le Jura, dès le moment où l'on parle théâtre, les gens nous disent: «Ah! comme la Zouc!». Et ils ajoutent aussitôt: «Et qu'est-ce qu'elle devient?» Plus tard, j'ai lu ses entretiens avec Hervé Guilbert (réédités par Gallimard en 2006). Elle parle vraiment d'elle, de son enfance. Nous sommes parties de là, puis on a bifurqué complètement ailleurs.

**Martine Corbat:** un de mes plus vieux souvenirs, c'est d'avoir entendu le sketch du «Téléphone» à la radio. Mais j'étais petite, je ne savais pas qui elle était. Puis plus tard, au café du Soleil, à Saignelégier, les gens parlaient très souvent d'elle, beaucoup l'avaient connue.

#### Une leçon de théâtre de Zouc?

**Laure:** Elle nous prouve que le trivial, le quotidien, est digne d'être monté sur scène parce que ces petites choses parlent de l'humain. C'est ce que j'essaie de transmettre à mes étudiants en maturité théâtrale.

**Martine:** Son incarnation de personnes existantes est saisissante, elle entre complètement dans leur peau, dans leur voix et retransmet cette présence au public. Comme comédienne, j'aime moi aussi aller dans les silences, les onomatopées.

#### Une leçon de vie?

**Martine:** Ce spectacle articulé autour de la disparition scénique d'une artiste, nous amène à nous poser des questions sur notre propre disparition.

**Laure:** Oui, ce n'est qu'au bout de quelques mois de travail que nous avons réalisé que la disparition était l'un des thèmes directeurs de la pièce. Nous avons fait des improvisations sur nos propres peurs, sur notre rapport à la mort.

#### En quoi vous reconnaissez-vous en elle?

**Laure:** J'admire son intégrité. Elle a imposé son identité comme une image non négociable, à prendre ou à laisser. Et cela, même si sa vie, son physique, son art ne correspondaient pas aux canons habituels. Ça me touche car je n'ai pas envie de m'adapter à des diktats sociaux.

**Martine:** Aucune ressemblance physique, hormis peut-être mes jambes, des chevilles aux genoux, à ce qu'on m'a dit. Mais quand je téléphone à ma mère, on s'y croirait avec nos «arrête voir!» et «ah oui tu sais?»

#### Une de ses répliques cultes?

**Laure:** «Moi aussi, je suis une personne!»

**Martine:** «J'imagine être un insecte et je me sens quand même contente d'être plutôt un être humain.»

#### Une onomatopée de Zouc?

**Laure:** «Mais s'il vous plaît!»

**Martine:** «Mmmmmmmmmmm... ah oui... j'comprends!»

#### Votre sketch préféré?

**Martine:** «L'accouchement»: le regard d'un père sur l'accouchement de sa femme et à la fin il vagit comme un bébé.

**Laure:** «La fréquentation»: elle imite un gars qui drague une fille du village. Son «vous venez souvent aux concerts de la gym?» me fait toujours rire.



**MARTINE CORBAT**  
COMÉDIENNE,  
34 ANS,  
UN ENFANT,  
NÉE À  
PORRENTURY,  
VIT À GENÈVE



L'évocation du souvenir comme une empreinte furtive

MERCREDI 07 NOVEMBRE 2012

Laurence Loewer [Postez un commentaire](#)



La comédienne Martine Corbat, touchante et drôle, mais surtout nostalgique.

JACQUES BELAT

SCENE • La Compagnie Extrapol fait de la disparition un matériau théâtral. «Z. forfait illimité» porte la mémoire de Zouc.

Le week-end dernier, la Compagnie jurassienne Extrapol a pris ses quartiers au Théâtre du Pommier à Neuchâtel le temps de deux représentations. Non loin de son lieu d'origine, elle a présenté Z. forfait illimité, sa dernière création. Z pour Zouc, de son vrai nom Isabelle von Allmen, humoriste suisse née en 1950 dans les Franches-Montagnes. Sur scène, mais également dans la salle, peu nombreux sont ceux qui ont eu la chance de connaître la Zouc des cafés parisiens, une légende helvétique volatilisée du jour au lendemain en 1997. Lors d'une opération d'un cancer du sternum, elle contracte une infection qui la laissera handicapée à vie. Zouc n'est pas morte, elle a disparu au sens premier du terme: elle n'est ni visible dans l'espace public, ni présente sur les planches, et personne ne sait où elle se trouve exactement. Mais on se rappelle qu'elle désirait exister dans la mémoire des gens.

Le souvenir, trace éphémère

La Compagnie Extrapol présente une réflexion sur le souvenir et le temps qu'il faut pour qu'une personne ou une époque soit oubliée. A la fois triste et amusant constat que celui de la persistance de chacun sur Google ou Facebook bien au-delà d'une disparition.

Le spectacle ne se lit pas comme un hommage à Zouc: elle y apparaît par bribes, au travers d'allusions successives, comme point de départ vers une réflexion sur la question du souvenir. Les sketches de Zouc ne sont pas joués, encore moins projetés. Même si elle est vêtue à la manière de l'humoriste, la comédienne Martine Corbat ne l'incarne pas, mais interprète son propre rôle.

Accompagnée du percussionniste Alain Tissot, touchante, drôle, mais surtout nostalgique, elle se souvient de ce qu'elle n'a pu connaître en direct ou de ce qui a disparu. La cassette audio, Antenne 2, le minitel, l'URSS, Swissair ou Usego sont autant de composantes du monde qui nous a construits, mais pourtant disparues aujourd'hui.

## Symboles d'une région

L'évocation de ces disparitions permet également à la Compagnie Extrapol d'aborder la question de l'identité jurassienne, une belle occasion de laisser résonner un patois, de se souvenir de l'émancipation populaire et culturelle ayant légitimé, en 1978, la création du 26e et dernier canton suisse. Le spectateur peut encore savourer quelques séquences filmées de Jurassiens «du terroir», symboles d'une région, mais dont la résonance universelle rappelle celle des personnages de Zouc. Sobre, magnifique et minutieusement construit, le spectacle part de l'imaginaire pour aller vers le réel. Laure Donzé, Martine Corbat et Alain Tissot composent une fable où rire et émotions s'équilibrent subtilement.

En tournée encore:

Du 30 novembre au 1er décembre 2012 au Casino de Rolle. [www.theatre-rolle.ch](http://www.theatre-rolle.ch)

Du 7 au 9 décembre 2012 à l'ABC, La Chaux-de-Fonds. [www.abc-culture.ch](http://www.abc-culture.ch)

Du 15 au 16 décembre 2012 au CPO, Lausanne. [www.cpo-ouchy.ch](http://www.cpo-ouchy.ch)

Rens. [www.extrapol.ch](http://www.extrapol.ch)

# LE TEMPS

28.09.2013

## Festival Assemblage'S



### Troinex, l'art du patchwork artistique

La commune genevoise orchestre trois jours de théâtre, danse, cirque et musique

Pour sa deuxième édition, le Festival Assemblage'S a réuni de belles pointures artistiques. En théâtre, les organisateurs ont eu la riche idée d'inviter *Z. forfait illimité*, un de nos coups de cœur de l'an dernier. Ou comment Martine Corbat, comédienne jurassienne, rend un hommage délicat et inventif à la grande Zouc, humoriste suisse. Dans un jeu avec l'accent, le patois ou la silhouette emblématique de la star qui vit aujourd'hui recluse à Paris, Martine Corbat évoque aussi une époque, celle où on pouvait penser et s'exprimer librement (sa 5 oct. à 20h30).

Du brillant, côté danse. Le Ballet Junior de Genève est cette formation de jeunes talents européens qui ont fasciné le public de la scène de l'adc, dans la Cour des Casemates, lors de la dernière Fête de la musique. Leur pièce à succès? *Monger*, chorégraphie de Barak Marshall, qui raconte comment une maîtresse de maison tyrannise son personnel à coups d'ordres contradictoires. A Troinex, on peut revoir ce tourbillon incessant d'une douzaine de danseuses et de danseurs inspirés (sa 5 oct. à 22h15).

La musique? Elle ouvre les feux, le vendredi, et en beauté. Fameuse initiative de la part de la Compagnie Eustache, orchestre militant qui porte les mémoires croisées de Jean-François Bovard et Popol Lavanchy, de s'être réuni il y a quatre ans autour de Khaled Arman. Leur spectacle ouvre des territoires orientaux sans préconception ni cliché grossier. Arman, luthiste faramineux établi à Genève, porte son Afghanistan natal mais aussi une vraie inclinaison pour les friches musicales et une connaissance impeccable du classique occidental. Une partition née d'un désir d'ailleurs. d'une collusion des timbres et d'une vraie passion pour la rencontre

36

# Musts du week-end

## Festival

### A Troinex, Assemblage'S associe les arts de la scène

Ses concepteurs le présentent comme une réunion plurielle d'humour, de mots, de rythmes et de cultures. Lancé l'an dernier, le festival Assemblage'S entend faire découvrir des artistes reconnus hors des frontières cantonales, mais encore méconnus à Genève. A la salle des fêtes de Troinex, on appréciera ainsi notamment la **Compagnie Extrapol** (samedi 20 h 30) et son spectacle *Z. Forfait illimité*, un vibrant hommage à Zouc. Le même soir, à 22 h 15, le Ballet Junior de Genève présente *Monger*, une tragicomédie bourrée de punch. Assemblage'S se poursuit le dimanche, dès 15 h. **P.H.M.**



## SPECTACLES FRANÇAIS

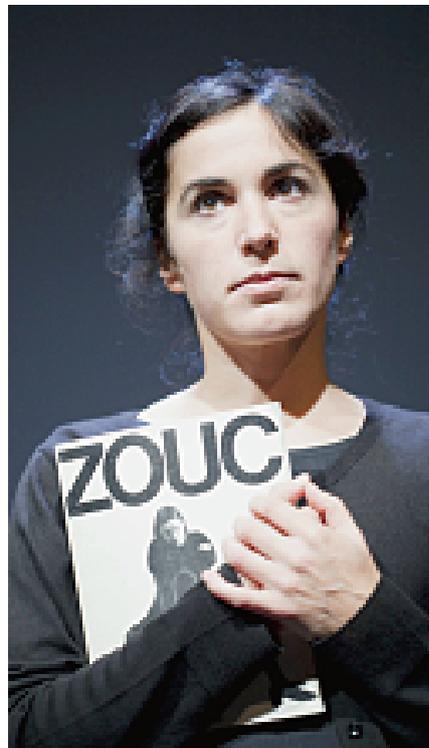
# L'âme de Zouc au Palace

Les Spectacles français présentent, demain à 20h15 au Théâtre Palace, «Z. forfait illimité». Cette pièce de la Compagnie Extrapol, écrite par la danseuse et chorégraphe jurassienne Virginie Rebetez et mise en scène par Laure Donzé, propose une sorte d'hommage détourné à la comédienne franc-montagnarde Isabelle von Allmen, alias Zouc.

Le spectacle parle avec humour, tendresse et dérision d'un temps où le canton du Jura était encore une utopie et Zouc pas encore un mythe, juste une silhouette noire hantant les scènes de Suisse, de Paris et du Québec.

«Z. forfait illimité», ne propose ni la biographie de l'humoriste jurassienne, ni une revue de ses meilleurs sketches. Plus que cela, la pièce retrace l'histoire d'une disparition. Ce spectacle évoque aussi le rapport au temps qui passe, à la mort, à la vie, mais également celui des luttes, jurassiennes ou internationales. Il parcourt aussi l'idée de l'identité, du terroir et de choses qui touchent humainement.

De fil en aiguille, la Compagnie Extrapol s'est mise à imaginer, à défaut de pouvoir ramener Zouc en cher et en os sur scène, de faire entendre au moins à nou-



La pièce «Z. forfait illimité» à voir ou à revoir demain au Palace. LDD

veau son nom. La considérer comme point de départ d'un spectacle qui n'aurait rien à voir avec les siens, mais qui jetterait sur son parcours insolite un regard contemporain. ● C-JUG

### INFO+

**«Z. forfait illimité»:**

Pièce jouée demain à 20h15 au Théâtre Palace par la Compagnie Extrapol.  
[www.spectaclesfrancais.ch](http://www.spectaclesfrancais.ch)

**SCÈNE** Extrapol rend hommage à l'humoriste à travers l'Histoire.

# Sur les traces de la grande Zouc

DANIEL BUJARD  
info@lacote.ch

La compagnie de théâtre Extrapol est de passage à l'Usine à gaz, à Nyon, jeudi et vendredi, pour la présentation de «Z. forfait illimité», un spectacle dédié à l'humoriste suisse Zouc. Un événement à la saveur particulière tant il détonne dans le paysage théâtral actuel.

La compagnie Extrapol, c'est la comédienne Martine Corbat, le percussionniste Alain Tissot, la metteuse en scène Laure Donzé et le scénariste Camille Rebetez, tous issus d'un collectif jurassien créé en 2004, à l'occasion de la production de la pièce «Comme un quartier de mandarine sur le point d'éclater».

Point de départ de cette nouvelle pièce proposée par Extrapol, le livre «Zouc par Zouc», publié chez Gallimard en 1978. A cette époque, elle vient d'explorer sur la scène parisienne. Agée d'à peine 20 ans, l'humoriste native du Jura bernois donne, en plusieurs après-

midi, attablée à une terrasse de café, à Montparnasse, des entretiens au regretté journaliste français Hervé Guibert. De ces conversations émanera ce livre, majeur dans la compréhension de l'univers de Zouc, de sa façon de voir le monde, mais aussi d'envisager ses spectacles.

«Ce livre est fondateur dans notre processus parce qu'il recèle les clés quant à la compréhension du personnage Zouc», explique la comédienne Martine Corbat, qui tient le rôle principal dans la pièce. *Je suis née en 1978, je n'ai donc jamais eu la chance de voir Zouc sur scène. Mais à la lecture du livre «Zouc par Zouc», j'ai très vite compris que quelque chose de fondamental s'était joué à cette époque. Cette époque fait non seulement écho à l'émergence d'une artiste incroyable, au talent inné, mais également à des événements historiques essentiels, comme la création du canton du Jura, par exemple.»*

## L'identité comme vecteur

En effet, «Z. forfait illimité» est bien plus qu'une pièce de théâtre, c'est aussi un hommage à une certaine époque. «Nous avons exploré, à travers la création de ce spectacle, notre relation au temps qui passe. Vous savez: toutes ces choses qui constituent l'ADN des valeurs que l'on a reçues en patrimoine», confie la metteuse en scène Laure Donzé, elle-même d'origine jurassienne. «Finalement, ce que nous cherchons, c'est de savoir ce qu'il reste de Zouc et de l'utopie qu'à représenté la création du canton du Jura. C'est une démarche identitaire clairement revendiquée et assumée.»

On l'aura compris, des thèmes comme le rapport au temps qui passe, à la mort, à la vie, à l'identité, à un terroir,



La comédienne Martine Corbat se glisse dans la peau de la célèbre humoriste avec passion. PHOTOS DR

sont abordés comme autant de choses qui font appel aux racines pour toucher le public.

## Beaucoup d'émotion

Ce spectacle promet de susciter beaucoup d'émotion, comme le souligne Martine Corbat. «Nous avons été très surpris de constater la réaction du public, il y a quelques semaines à Bienne. Dans la salle, certains spectateurs pleuraient. C'est une chose qui m'a beaucoup touchée. En effet, nous étions très anxieux quant à la manière dont ce spectacle allait être perçu «hors frontière cantonale». Car il s'agit d'une création avec une

thématique régionaliste forte.

Mais l'universalité du spectacle semble largement dépasser le cadre régionaliste. Dans cette création transpire une familiarité grave, avec en filigrane l'ombre omniprésente du personnage de Zouc. Le défi qu'a dû relever Martine Corbat était celui de ne pas glisser dans le pathos, en rendant un hommage larmoyant à Zouc. «Dans ce spectacle, c'est Martine qui joue Martine, en utilisant comme trame de fond la vie de Zouc avec tout ce qu'elle comporte comme significations pour les générations suivantes», souligne Laure Donzé.

«Ce qui nous fait particulièrement plaisir, ajoute la metteuse en scène, c'est de constater que jeunes et moins jeunes se retrouvent autour de notre spectacle, je crois pouvoir dire que nous avons réussi à les rassembler autour de valeurs fortes.»

Un signe qui démontre que, bientôt quarante ans plus tard, l'humour si particulier de Zouc irradie toujours les scènes de Suisse romande. ◉

## INFO

«Z. forfait illimité»  
jeudi 27, 19h30; vendredi 28 mars, 20h30  
Usine à gaz, Nyon.  
www.usineagaz.ch



## Réflexions de spectateurs

Extraits de lettres de spectateurs envoyées à Martine Corbat suite à Z. Forfait Illimité:

« J'ai vécu un moment très intense jeudi soir passé avec Z forfait illimité. (..) Je vous ai suivis partout, toi et ton partenaire, dans la fiction, l'auto-fiction, le documentaire, au bord de la fine frontière avec le réel, entre la scène et la salle. Merci d'avoir fait qu'en quelque sorte je croise à nouveau le chemin de Zouc. Cela m'a réellement bouleversée. De même que les réflexions sur la condition humaine, la vulnérabilité, l'oubli, la disparition, mais aussi la légèreté et l'humour que tu apportes par le jeu et par ta propre fiction. »

Barbara Baker, comédienne

« Samedi passé, à Saignelégier, vos grands yeux noirs, votre délicatesse, votre questionnement, et surtout votre talent m'ont fait faire un petit voyage dans les années 60-70.

Tout d'abord, Réclère, la messe aux côtés d'Agnès, la sage, où le curé exigeait que les femmes soient couvertes de la tête au pieds.

Pleujouse, camp d'éclaireuses du Jura sous une pluie battante, je fais la connaissance de Zouc.

Fête du peuple où elle défilait dans le cortège, avec son papa, et faisait le singe.

Neuchâtel, spectacle au Pommier, elle était devenue une vedette. Quand je la rencontrais en public, elle ne pouvait pas s'empêcher de me saluer en m'interpellant et me présentant sous mon nom de totem : Etourneau, ce qui me terrorisait. La discrétion, c'était pas son truc. Elle savait jouer au nourrisson, mais savait aussi faire l'ogresse.

Il y a quelques années, je l'ai croisée à la rue de Buci à Paris, Zouc n'est pas entrée en matière sur sa carrière, sur ses souvenirs du Jura, mais m'a parlé de son calvaire. Elle me faisait penser à une veuve corse qui avait tout perdu. »

Anne Choulat, spectatrice

« Je me relève au milieu de cette nuit sans sommeil parce que je ne suis pas sûre d'avoir pu te dire à quel point j'ai aimé ce spectacle!... Quand tu m'as demandé si « ça avait été », je t'ai répondu « non j'ai pleuré tout le long ! » Cette réponse fanfaronne était plus pour cacher mon immense émotion et mon incapacité à la révéler... Vous avez fait un travail remarquable pour parler de cette immense dame, ce monstre de scène! (...) Je me rends compte que je n'ai pas plus les mots à cette heure, mais je veux que tu saches que « OUI, ça a été », comme on dit par chez nous, parce qu'en une heure j'ai pleuré et ri et re-pleuré et re-ri et j'ai été touchée jusque très loin dans mon humanité... »

Marylène Rouiller, comédienne

« C'était formidable... extraordinaires ces deux artistes, je ne les aurais pas vu l'un sans l'autre..... Douceur, subtilité, ni trop, ni trop peu, tout dans le juste, bien dosé, touchant, drôle, un spectacle qui remplit le cœur d'étoiles et de tendresse... la petite marionnette... un souvenir que je n'oublierai pas. Je n'ai pas vu passer les minutes... un long moment à redescendre de son petit nuage. »

Myriam Baechler, spectatrice

« Laurence et moi, on revient de Chaux-de-Fonds, 1ère séance à 'ABC, on était enchantés, bravo, superbe spectacle équilibré pour les yeux, les oreilles, le cœur, le cerveau, et je dirais même l'âme par moment, je veux dire moments de contemplation... (sons cymbales, ombres chinoises etc.) très bien bravo, et superactrice... super mise en scène, super textes, super créativité, avec les petits bruits parfois minimalistes, parfois simple présence pour donner un enchaînement, parfois "carrément beau" quand ce n'est pas dans le loufoque ou le gag très sympa (le brouhaha pendant la scène du téléphone)

j'ai pleuré de rire pas mal de fois, bref, j'ai beaucoup aimé et je ne regrette pas de m'être un peu forcé à sortir de mon chez moi douillet par ce temps pour aller voir un spectacle éventuellement prise de tête (au pire des cas). Donc encore une fois toutes mes félicitations, c'est rare d'obtenir l'unanimité (de mes différents organes, instances, personnalités et j'en passe) à une prochaine. »

Christian (Pike)

## **EXTRAPOL**

Compagnie de théâtre constituée de MARTINE CORBAT comédienne, LAURE DONZE metteuse en scène, LIONEL FRESARD comédien et CAMILLE REBETEZ auteur. A créé Comme un quartier de mandarine sur le point d'éclater (04), Guten Tag, ich heisse Hans (05-08, Prix Suisse Innovation 06 des ATP), Vache Actuelle (07), Vous m'emmerdez Murphy (10) et Tistou les pouces verts (11-12). La compagnie a pour objectif de créer dans le Jura et de s'exporter en Suisse romande et ailleurs. Elle affectionne les discours corrosifs et les formes franches. Extrapol fonctionne à la manière d'un collectif, où chacun met ses compétences au service de la création, dans un dialogue continu entre le texte et le plateau.

### **EQUIPE DE CREATION**

Avec : Martine Corbat et Alain Tissot  
Mise en scène : Laure Donzé  
Textes et dramaturgie : Camille Rebetez  
Collaboration artistique : Lionel Frésard  
Scéno/costumes : Coline Vergez  
Lumières : Jérôme Bueche

Vidéo : Augustin Rebetez / Extrapol  
Graphisme : Damien Comment  
Régie : Gaël Chapuis  
Photos : Jacques Bélat  
Administration : Claire Betti  
Fiduciaire : SETELCO

### **SAISON 2012/2013**

Café du Soleil, Saignelégier	21, 22, 23 / 28, 29, 30 septembre 2012
Théâtre St-Gervais, Genève	2-6 octobre 2012
Alambic, Martigny	18-19 octobre 2012
CCL, St-Imier	26 octobre 2012
Echandole, Yverdon-les-Bains	30-31 octobre 2012
CCN, Neuchâtel	2-3 novembre 2012
Casino, Rolle	30 novembre-1er décembre 2012
ABC, La Chaux-de-Fonds	7-9 décembre 2012
CPO, Lausanne	15-16 décembre 2012

### **SAISON 2013/2014**

Festival Assemblage'S, Troinex – Genève	5 octobre 2013
Les Hospitalières, Porrentruy	7-9 février 2014
Forum St-Georges, Delémont	20-21 février 2014
Théâtre Palace, Bienne	13 mars 2014
Chantemerle, Moutier	21 mars 2014
Usine à Gaz, Nyon	27-28 mars 2014
La coopérative / Théâtre Granit, Belfort	8 avril 2014
Gare aux Sorcières, Moléson	5 juillet 2014

### **SAISON 2014/2015 - En cours d'élaboration**

#### **La compagnie adresse ses profonds remerciements aux financeurs suivants :**

Canton du Jura - Loterie Romande – Prohelvetia – Corodis - Fondation Migros % culturel - Fondation Göhner

#### **Un très grand merci également aux coproducteurs suivants :**

SAT des Franches-Montagnes - SAT de Delémont - SAT de Porrentruy - Théâtre St-Gervais Genève - ABC La Chaux-de-Fonds